

ACTION
CULTURELLE

MON MANUEL



CHARLOTTE VANNESTE

SOMMAIRE

AXE 1 **PAGE 3**

AXE 2 **PAGE 5**

AXE 3 **PAGE 7**

AXE 4 **PAGE 10**

AXE 5 **PAGE 14**

AXE 6 **PAGE 17**

AXE 7 **PAGE 20**

AXE SUPPLÉMENTAIRE **PAGE 25**

QU'EST CE QUE LA CULTURE ? À QUOI SERT-ELLE?



AXE 1

Pour moi, la culture englobe énormément de choses et se montre présente dans de nombreux domaines. Les gens ont tendance à ne pas s'en rendre compte au premier abord, mais la culture est omniprésente dans nos sociétés. Lorsque j'ai commencé mon cursus à la HELHa, je ne connaissais qu'une minime part de ce qu'est la culture. Désormais, j'en sais bien plus.

Tout d'abord, pour donner un premier aspect de la culture, je dirais que les habitudes et les valeurs personnelles ne sont pas les mêmes d'un pays à un autre. En effet, on n'agit pas de la même manière qu'on se trouve en Belgique ou en Angleterre : on roule à droite tandis que les Anglais roulent à gauche. Rien que ça, c'est une différence assez conséquente. Je rajouterais aussi que certaines valeurs divergent : en Algérie, au Sénégal ou encore au Maroc, les hommes et les femmes peuvent se marier avec quatre personnes maximum. Cette règle semblerait bien évidemment impensable pour des Belges. De plus, les principes sont propre à chaque famille, car la façon de penser et de se comporter les uns envers les autres au sein du ménage est très variée d'une maison à une autre. Chacun a son propre mode de vie, une éducation et des manières uniques. J'appèlerais cette première notion la culture personnelle : chaque individu possède ses notions, ses idéaux, ses croyances, sa religion, ses convictions etc.

Ensuite, on peut aussi parler de la culture culinaire. Chaque pays a ses spécialités alimentaires, ses habitudes. Par exemple, en Belgique, il est courant de manger assez tôt le midi (12h-13h), alors qu'en Espagne, les gens mangent bien plus tard (vers 14h-15h). En outre, en Italie on retrouve pizzas, les tiramisus, le limoncello, les pâtes carbonara, tandis qu'en Belgique, les spécialités sont les carbonnades flamandes, les boulets liégeois, les frites sans oublier les gaufres de Liège et de Bruxelles. Si on devait écrire toutes les spécialités diverses du monde entier, même un livre ne suffirait pas.

Ce qui est extraordinaire avec la culture, c'est qu'on peut voyager et découvrir dans chaque pays des centaines de richesses et pratiques différentes.

La culture comprend également l'ensemble des arts majeurs traditionnelles : l'architecture, la sculpture, les arts visuels (peinture, dessin), la musique, la littérature (Les lettres), les arts de la scène (théâtre, danse, cirque, mime), le cinéma, les arts médiatiques, la BD et j'en passe. Il est important de notifier ces arts car ils font partie intégrante de notre quotidien à tous. Ici aussi, chaque art mentionné est divergent selon les pays.

QU'EST CE QUE LA CULTURE ? À QUOI SERT-ELLE?

En résumé, je dirais que la culture est partout et qu'elle est propre à chacun d'entre nous. Selon moi, avoir sa propre culture permet de se sentir appartenir à un pays ou à un domaine de la culture. Lorsqu'on aime un livre, un chanteur, un acteur, on s'y identifie, on se sent concerné par celui-ci. Ainsi, on développe un sentiment de proximité avec la culture qui nous passionne.

Fonctions de la culture

Une citation qui me tient à coeur concernant une des fonctions de la culture est la suivante : *“Sans la culture et la liberté relative qu'elle suppose, la société, même parfaite, n'est qu'une jungle”.*

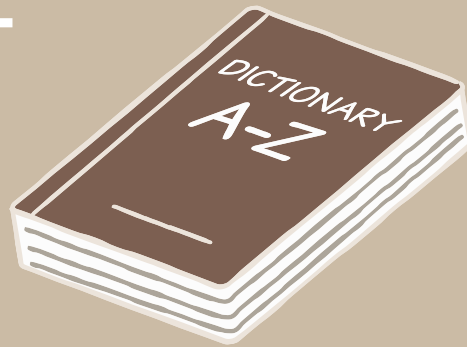
Albert Camus

Cette citation souligne l'importance extrême d'une culture libre au sein d'une société. Pour que celle-ci fonctionne bien et ne devienne pas “une jungle”, où les gens se comporteraient comme des animaux féroces, il est impératif que chacun puisse posséder librement la liberté d'expression, de pensée, d'action, etc. Sans la culture, donc sans les arts, les connaissances et les valeurs, la société deviendrait une anarchie dans laquelle personne ne se respecterait et où la violence règnerait. La culture permet aux individus de s'épanouir et d'être libre, ce qui permet des repères de conduites et une certaine organisation au sein de la société.

Un autre rôle essentiel de la culture est le divertissement. Effectivement, lorsqu'on lit un livre ou qu'on regarde un film, une série, une pièce de théâtre, qu'on participe à un concert ou une exposition, on se divertit en se détendant, tout en s'enrichissant. Se divertir c'est passer du bon temps, s'évader de nos problèmes quotidiens et de nos routines.

La culture, c'est aussi éprouver des émotions parfois inexplicables. Pourquoi pleure-t-on parfois devant un film, où en lisant un bouquin? L'art en général nous transcende et nous transmet des émotions que nous ne pouvons refouler. C'est ça qui est magique avec l'art.

Grâce à la culture, on peut aussi s'instruire et découvrir des choses autrefois inconnues. Ce sentiment d'avoir appris quelque chose est fondamental car il permet l'épanouissement personnel. S'intéresser aux nouveautés, c'est pour moi s'ouvrir sur le monde extérieur et développer un esprit critique. Au plus on possède de connaissances, au plus on reste critique et au plus on en apprend sur nous et sur les autres, en évitant les préjugés et les stéréotypes. L'ouverture d'esprit et la curiosité sont primordiaux surtout dans cette société où beaucoup trop d'individus restent figés dans leurs convictions négatives...



Action culturelle : elle vise au développement culturel d'un territoire, dans une démarche d'éducation permanente et une perspective de démocratisation culturelle, de démocratie culturelle et de médiation culturelle. C'est l'ensemble des actions mises en place ayant pour objectif de diffuser et de valoriser la culture auprès des différents publics. Ce terme est général car il englobe toutes les actions (spectacles, concerts, expositions, évènements, ateliers...) qui pourraient être organisées pour rendre la culture vivante dans les villes.

Démocratisation de la culture : c'est un processus qui tente de rendre la culture accessible au plus grand nombre de personnes possible. C'est tenter de permettre aux gens d'accéder au patrimoine, aux créations artistiques, aux ressources culturelles, quelque soit le statut de ces personnes. Rendre la culture accessible À TOUS, c'est multiplier les lieux culturels dans les villes, réduire un maximum les prix des activités culturelles et aussi créer des médiations pour que tout le monde comprennent bien les activités et/ou oeuvres.

Démocratie culturelle : C'est une démarche qui met le citoyen en premier plan face à la culture. La démocratie culturelle, c'est rendre la culture accessible PAR TOUS et donc que les citoyens puissent se l'approprier ainsi que valoriser leur expression culturelle. Cette démarche encourage les citoyens à participer activement et librement à la culture, quelle que soit la forme de la culture. La démocratie encourage également la diversité de créations. Toutes les productions ont une valeur égale.

Animation socioculturelle (ancien terme) : C'est une action sociale qui s'exprime à travers différentes activités. Elle dépend du contexte économique, culturel, social et politique, ainsi que des potentialités propres de la population concernée. Cette action vise à structurer les groupes et à mobiliser leurs ressources en vue de réaliser les changements sociaux auxquels ils aspirent. La participation repose sur une base volontaire et se structure selon des principes démocratiques. Elle se donne pour moyens des méthodes propres à une pédagogie de l'action qui stimule la participation.

Ce terme "animation socioculturelle" a été remplacé par "action culturelle" car le terme d'animation socioculturelle était un peu réducteur et n'englobait pas tout ce qu'on peut faire dans l'action culturelle. L'action culturelle entraîne le verbe d'action, c'est à dire faire des choses, créer des projets tandis que le mot "animation" est un terme un peu trompeur car il n'y a pas que des animations et pas que des animations pour enfants ou des animateurs de vacances... Il y a maintenant des nouveaux enjeux, des nouveaux décrets. La société, le champ d'action, les métiers et les réalités ont évolué et ce terme d'action est bien plus adéquat dorénavant.

Éducation permanente : Il s'agit d'une démarche qui vise à l'analyse critique de la société, la stimulation d'analyses démocratiques et collectives, le développement de la citoyenneté active et l'exercice des droits sociaux, culturels, environnementaux et économiques, dans une perspective d'émancipation individuelle et collective des publics.

Médiation culturelle : c'est une procédure qui tend à mettre en relation une oeuvre, une activité, un patrimoine, une animation avec un public défini ou non. La médiation essaie d'aider la compréhension et la facilitation d'accès à la culture. Son objectif est la rencontre des publics avec la culture, mais aussi l'échange entre les publics, les médiateurs culturels etc.

Médiateur culturel : Il a pour objectif de favoriser les liens entre l'objet culturel (production matérielle, processus créateur...) et les gens. Selon les projets, il se fera informateur, accompagnateur, pédagogue, etc. Son travail est modulé et défini par la spécificité des publics et le contexte artistique, culturel ou social.

Politiques culturelles : Elles désignent l'ensemble des stratégies, des actions et des décisions prises par des institutions publiques ou privées pour organiser, soutenir, promouvoir et encadrer la vie culturelle au sein d'une société. Elles visent à répondre à des objectifs tels que la démocratisation de la culture, la préservation du patrimoine, le soutien à la création artistique, ou encore la promotion de la diversité culturelle. Par exemple, ces politiques vont aider à exploiter le potentiel économique de la culture en attirant des visiteurs ou en soutenant des lieux culturels (cinéma, musées,...).

WHERE ?

Où peut-on trouver la culture, elle qui est si présente au quotidien.

Dans un premier temps, la culture peut se retrouver dans les lieux culturels. Ce terme englobe assez bien le "lieu de la culture" puisqu'il définit les espaces dédiés à la diffusion et l'expression de la culture sous différentes formes. Les lieux culturels accueillent tout public, qu'il soit professionnel ou non, qu'il soit jeune ou plus âgé... Il n'y a pas de critères ni de normes pour pouvoir entrer dans un lieu culturel. Cet aspect favorise d'ailleurs le droit de tous de pouvoir accéder à la culture de façon libre.

Quels types d'endroits trouve-t-on dans un lieu culturel ?

Un lieu culturel, c'est une bibliothèque, un théâtre, un cinéma, un musée, une salle de concert, d'opéra, une galerie d'art, une médiathèque, studio de danse, studio de chant, etc. Tous ces lieux permettent de découvrir toutes les parts différentes que composent la culture. Les lieux sont si nombreux que chacun peut trouver le type d'activité culturelle qui lui plait. En Fédération Wallonie Bruxelles, on compte une quarantaine de lieux culturels.

Deux autres espaces également prévus pour accueillir la culture, ce sont les centres culturels et les maisons de la culture.

D'abord, un centre culturel est un espace polyvalent conçu pour promouvoir, diffuser et développer les activités culturelles au sein d'une communauté. Il sert de lieu de rencontre, d'échange, et de créativité autour de la culture sous ses diverses formes. Il parcourt les différents arts, fait découvrir la culture aux enfants de façon ludique, etc. Un centre culturel a aussi tendance à soutenir les artistes locaux et les initiatives locales. Ici encore, tout le monde est le bienvenu peu importe son niveau de connaissance, son âge, son ethnie, sa religion. Par la suite, bien qu'une maison de la culture et un centre culturel se ressemblent, la maison de la culture est un type de centre culturel. Tous les centres culturels ne sont pas obligatoirement des maisons de la culture.

**Voici un exemple
de maison de la
culture : celle de
Tournai**



WHO ?

Quels sont les publics que l'on peut toucher ?

Les publics susceptibles d'être intéressés par la culture dans son ensemble, c'est tout le monde. Et le monde entier devrait pouvoir avoir l'occasion de profiter de la culture !

On peut commencer par parler des initiés de la culture. Plus besoin de leur expliquer ce qu'est la culture, ils ont déjà mesuré ce que celle-ci pouvait leur apporter dans leur vie. Ils sont adeptes. Ensuite, pour aller plus loin dans le profil de sensibilisé, on peut trouver les professionnels de la culture, qui restent aussi des publics. En général les professionnels sont passionnés par la richesse de la culture, la consomment et la pratiquent quotidiennement. C'est en partie grâce à eux, que des publics moins initiés sont soudainement curieux de découvrir la culture.

Mais d'ailleurs, qui sont ces publics "éloignés" qui ne connaissent pas encore tout à fait cet univers ?

Les personnes qui ne sont pas encore sensibilisées peuvent correspondre à tout profil : Des personnes âgées qui ne se sont jamais trop penchées sur la culture, des quarantenaires, des jeunes adultes, des adolescents, des enfants,... Il ne faut surtout pas oublier de parler des publics qui sont certes peut-être initiés à la culture dans leur pays, mais pas dans ceux qu'ils visitent pour la première fois ! On les appelle alors les touristes. Parfois, un pays veut faire en sorte que les touristes puissent découvrir leur culture de la meilleure des façons (traductions,...).

Penchons-nous maintenant sur les publics scolaires, dont je fais partie.

Ce type de public est assez exposé à la culture en Belgique, ce qui est une chance. Depuis l'enfance, les élèves apprennent chaque jour à l'école des aspects de la culture et cela généralement durant tout leur parcours scolaire. Ce qui est très avantageux, c'est qu'en intégrant l'importance de se cultiver dès le plus jeune âge, cela engendrera des futures générations qui seront bien à l'aise avec ce concept très important dans la vie de tous les jours. Ces initiés pourront alors à leur tour, faire découvrir la culture aux générations suivantes etc.



WHAT ?

Quelles sont les disciplines culturelles que l'on peut découvrir ou pratiquer ? Comme dans le monde de la culture, les disciplines se montrent variées et toutes aussi originales les unes que les autres.

On retrouve bien-sûr les arts majeures traditionnels : l'architecture, la sculpture, les arts visuels (peinture), la musique, la littérature (Lettres), les arts de la scène, le cinéma, les arts médiatiques, la BD... Mais ce n'est pas assez précis.

Dans le domaine musical, on peut écouter de la musique sur n'importe quel support (CD, téléphone, tablette, ordinateur, en live...) on peut chanter, danser, jouer d'un instrument, participer à un concert, à un opéra, à un festival créer une mélodie via un appareil connecté, faire des remix, et tout un tas de choses encore pour pratiquer la culture musicale qui nous plaît.

Ensuite, la littérature comprend : la lecture de livre de fictions, de romance, d'aventure, d'humour, de fantaisie, d'art, d'horreur, d'animés... Mais aussi la lecture ou la création de poésies en tous genres, de fables, de textes en prose, en rimes ou libres...

On peut pratiquer tous les types d'arts de la scène comme le théâtre, la danse, la musique scénique, le cirque, les mimes, les marionnettes, le stand-up, la comédie, les manifestations de rue ou spectacles en plein air...

On peut se laisser porter par les émotions qu'apporte le cinéma et ses différents genres : drame, comédie, romance, action, science-fiction, aventure, famille, documentaire, arts & essais, animation, musical, biopic. Se divertir devant un long métrage, un court métrage, une série, une mini-série, une vidéo, un film que l'on peut regarder depuis notre télé, un cinéma, un téléphone, une plateforme de streaming, une projection en plein air...

Les arts médiatiques permettent de jouer avec la technologie actuelle à travers : les oeuvres logicielles, interactives, génératives, la réalité augmentée, le web, les programmes logiciels tel que Photoshop, Indesign...

En résumé, les disciplines sont très variées et susceptibles de plaire à de nombreuses personnes, qui pensent au départ ne pas aimer la culture sans savoir tout ce qu'elle propose.



Les droits culturels

Définition : Les droits culturels désignent les droits, libertés et responsabilités pour une personne, seule ou en groupe, avec et pour autrui, de choisir et d'exprimer son identité, et d'accéder aux références culturelles, comme à autant de ressources nécessaires à son processus d'identification. Ce sont les droits qui autorisent chaque personne, seule ou en groupe, à développer ses capacités d'identification, de communication et de création. Les droits culturels constituent les capacités de lier le sujet à d'autres grâce aux savoirs portés par des personnes et déposés dans des œuvres (choses et institutions) au sein de milieux dans lesquels il évolue.



Les droits culturels sont garantis dans l'article 23 de la **Constitution belge**:

Chacun a le droit de mener une vie conforme à la dignité humaine. à cette fin, la loi, le décret ou la règle visée à l'article 134 garantissent, en tenant compte des obligations correspondantes, les droits économiques, sociaux et **culturels**, et déterminent les conditions de leur exercice.

Ces droits comprennent notamment :

1° le droit au travail et au libre choix d'une activité professionnelle dans le cadre d'une politique générale de l'emploi, visant entre autres à assurer un niveau d'emploi aussi stable et élevé que possible, le droit à des conditions de travail et à une rémunération équitables, ainsi que le droit d'information, de consultation et de négociation collective;

2° le droit à la sécurité sociale, à la protection de la santé et à l'aide sociale, médicale et juridique;

3° le droit à un logement décent;

4° le droit à la protection d'un environnement sain;

5° **le droit à l'épanouissement culturel et social** ;

6° le droit aux prestations familiales.

Donc, s'épanouir dans la culture, c'est un droit constitutionnel.



Mais ce n'est pas tout !

En effet, plusieurs autres lois existent pour démontrer notre droit à tous d'avoir accès à la culture :

✓ Dans la **Déclaration universelle des droits de l'Homme**, on peut lire dans l'article 27 que :

"Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté..."

✓ Dans le **Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels** (PIDESC), dans l'article 15 :

"Les États parties reconnaissent le droit de toute personne de participer à la vie culturelle..."

Il inclut aussi le droit de bénéficier du progrès scientifique et de la protection des intérêts moraux et matériels liés à la création.

✓ La **convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles** affirme que la diversité culturelle est un droit fondamental et que cette diversité doit être protégée.

✓ La **Déclaration de Fribourg sur les droits culturels** est en quelque sorte une référence majeure dans les droits culturels. Elle n'est pas contraignante juridiquement parlant mais elle donne une définition complète des droits culturels et insiste sur : le droit d'accéder à la culture, le droit de participer à la vie culturelle, le respect de la diversité culturelle ainsi que la liberté d'expression culturelle.

Bien évidemment, cette liste des déclarations, des conventions et des pactes n'est pas exhaustive car il existe plein d'autres textes relatant l'importance des droits culturels. Après avoir un peu observé le nombre de lois relatives à ces droits, on peut se rendre compte que la culture est "protégée" et sa diversité doit pouvoir exister librement. Pour ce qui est de l'implication de chacun dans la vie culturelle, l'Homme doit pouvoir participer comme il l'entend dans toutes les branches variées qu'offrent la culture. Il ne peut, en aucun cas, être privé de toutes les lois citées ci-dessus.



L'accès à la culture

3 initiatives qui permettent aux publics "éloignés" d'accéder à la culture :

- Le programme Comète

"Educateam, le service de médiation des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles, a développé sous l'appellation **Musée sur mesure** une série d'activités qui visent à ouvrir les portes de cette institution culturelle à des personnes qui ne fréquentent habituellement pas ou peu les musées. Ainsi se sont développés quatre programmes pour quatre types de publics:

Sésame pour les personnes socialement et économiquement défavorisées, Langue des signes pour les personnes sourdes ou malentendantes, Equinoxe pour les personnes atteintes de déficience visuelle et Comète. Comète s'adresse aux personnes psychologiquement fragilisées ou déficientes intellectuelles ainsi qu'aux personnes en situation de handicap physique."

- Les musées gratuits les premiers dimanches du mois

Cela permet aux personnes qui sont peut-être freinées de découvrir la culture par manque de moyens ou bien tout simplement par refus de mettre de l'argent pour la culture de pouvoir bénéficier de la découverte de musées, et cela gratuitement les 1ers dimanches du mois.

- Les visites guidées touristiques / musées/ expos qui proposent des outils en plusieurs langues, tels que :

1. traduction
2. Casques avec la langue de notre choix
3. Écrits en plusieurs langues à côté des œuvres dans un musée...



Participation active à / pour tous.

- Fais-moi une scène

“Fais-moi une scène, c'est le thème des Classes résidentielles d'immersion artistique (CRIA) organisées par ékla (l'ancien centre dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse), en partenariat, notamment, avec la cellule Culture-Enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Du 16 au 20 janvier, cent-vingt-six élèves de 4^e, 5^e ou 6^e primaire, venus de cinq écoles, découvriront des artistes, les coulisses d'un spectacle, les étapes de sa création et participeront à des ateliers créatifs.

Ces CRIA sont l'un des multiples dispositifs proposés aux enseignants. Et de nombreux projets voient le jour, grâce à plusieurs éléments. Ils sont subsidiés par la Fédération Wallonie-Bruxelles via le décret Culture/ École, ou à Bruxelles par la Commission communautaire française (Cocof) via le programme La culture a de la classe. Ou ils répondent au décret-cadre des Arts de la scène, modifié le 13 octobre 2016.

- Love. Hate. Debate

C'est une exposition de 2019 qui invite le visiteur à reconsidérer le regard qu'il porte à l'art contemporain. L'exposition a été conçue comme un dialogue entre les œuvres. Mais elle a surtout été pensée pour inciter le visiteur à s'interroger sur son ressenti face à la soixantaine d'œuvres qu'il a face à lui.

“L'exposition montre donc des œuvres d'art différentes, et le but est que le visiteur qui les observe se pose des questions, interagisse. Sans forcer le visiteur, l'artiste a essayé que l'exposition soit facile d'accès et intensément interactive. Au fil de leurs déambulations, les visiteurs ont ainsi la possibilité de partager leur avis via Instagram. Même les enfants peuvent apprécier l'expérience, une salle didactique leur étant dédiée. De quoi tordre le cou au cliché des boîtes de conserve et autres constructions insensées qu'on associe souvent à l'art contemporain.”



Les obstacles et freins à l'accès de la culture

Bien que l'accès à la culture soit un droit reconnu (voir plus haut), certaines personnes ont parfois des difficultés à accéder à certains aspects de la culture.

Premier aspect : freins d'accessibilité physique

Parfois, certaines infrastructures ne sont pas adaptées aux personnes à mobilité réduite (escaliers, absence de rampes, absence d'ascenseurs...).

Personnellement, je suis bien consciente que les infrastructures culturelles n'ont pas toutes la chance et l'occasion de bénéficier d'assez de moyens pour envisager d'investir dans un ascenseur, dans des rampes spéciales, dans des toilettes pour personnes handicapées, etc. Selon moi, l'État devrait prendre en charge une partie importante des coûts pour permettre à toutes les infrastructures d'accueillir dignement les personnes en situation de handicap. De cette façon, l'accès à la culture serait enfin facilité pour ces personnes-là et leur droit de bénéficier librement à la culture serait respecté. Car il reste encore de nombreux musées, cinémas et autres qui ne disposent pas de ces facilitations d'accès.

En outre, il manque parfois de supports pour les malentendants, malvoyants ou autres personnes en situation de handicap. Ici aussi, il s'agirait de recevoir des aides pour permettre d'effectuer les changements nécessaires.

Second aspect : le manque de sensibilisation pour les amateurs

Beaucoup de gens ne sont pas toujours au courant des activités culturelles qui s'organisent et se réalisent dans leurs propres villes ou régions. Les personnes éloignées de la culture ou qui ne s'y intéressent pas trop ne savent parfois pas où trouver les informations de spectacles, animations, etc. Une sensibilisation originale et qui donne envie serait peut-être utile afin que ces personnes se penchent plus vers la culture.

En effet, depuis maintenant deux ans, je m'intéresse de plus en plus à la culture, à l'art et aux spectacles en tout genre. Au départ, je ne savais pas vraiment ce qui se déroulait dans ma ville à Tournai. Au fur et à mesure, j'ai découvert que des événements culturels, il y en a par centaine, et ce tout au long de l'année. Je peux concevoir que, quand on n'est pas vraiment habitué à se rendre à des spectacles, des événements et même des festivals (référence à La Piste Aux Espoirs où j'ai mené un stage extraordinaire pendant six semaines), cela peut être compliqué de se motiver à chercher des informations ou de s'arrêter devant une affiche promotionnelle.

Troisième aspect : freins économiques

Malgré les efforts de la démocratisation culturelle, les prix de certaines activités sont encore fortement élevés (prix des billets aux cinémas, pièces de théâtre, concerts, prix de certains bouquins...). Certaines personnes font alors parfois une généralité en disant : se cultiver c'est trop cher...

Aussi, les prix pour participer à la culture sont élevés. Par exemple, si je veux suivre des cours de musiques, ou de théâtre, ou encore des cours de peinture et sculpture, le coût d'inscription à l'année pour ces activités revient parfois trop cher et je conçois que des personnes ne peuvent pas se le permettre.

De plus, il n'y a pas que les coûts directs de la participation, mais il existe aussi les coûts indirects. C'est-à-dire les frais extérieurs à la participation même d'une activité culturelle : le prix à déboursier pour le transport afin de se rendre sur le lieu de l'activité (essence, transports en commun...), les coûts potentiels à prévoir autour de l'activité culturelle (si c'est loin de chez nous, possibilité de frais de restauration, d'hébergement, de garde d'enfants si enfants il y a...). Donc les gens sont parfois freinés par cet aspect-là.



Quatrième aspect : freins géographiques

Pour ceux qui habitent des villages ou des régions où la culture n'est pas forcément présente, cela peut être compliqué de se déplacer pour se cultiver. De plus, s'il n'y a pas vraiment de transports publics dans ces zones, les gens finissent peut-être par abandonner l'idée d'aller au musée, ou d'aller voir un spectacle... Cela est très dommage.

En effet, la plupart du temps, les musées, les théâtres, les cinémas, et autres se trouvent dans les grandes villes. Cet aspect rejoint d'ailleurs un peu le frein économique car, qui dit zone rurale, dit zone moins desservie, donc les gens vivant en zone rurale sont obligés de se déplacer vers les grandes villes et donc doivent dépenser des frais pour s'y rendre...

Cinquième aspect : freins pour cause de l'image élitiste des institutions culturelles

Certains lieux comme l'opéra, le théâtre, l'art contemporain sont parfois perçus comme réservés à une élite sociale ou intellectuelle. Cette barrière symbolique peut alors empêcher les publics plus modestes de s'y rendre, par peur de ne pas comprendre ou de "mal se comporter".

En effet, il se pourrait qu'une famille puisse hésiter à aller au théâtre par peur du regard des autres ou de ne pas "avoir les codes".

Car, selon moi, même dans l'univers de l'art, la crainte du jugement est malheureusement encore présente dans notre société. Je trouve cela triste, car la culture est un droit que chacun possède, qu'il soit connaisseur en art ou non. Je suis persuadée que certaines personnes s'en privent par peur du regard des gens.

Sixième aspect : freins dans l'éducation à l'art

Fort heureusement, il y a de nombreuses institutions qui offrent aux élèves, dès leur plus jeune âge, une éducation à la culture et à toutes les spécificités qu'elle comprend. Mais il existe encore de nombreux établissements où l'art et la culture passent au second plan. Les élèves vont alors peut-être une fois par an voir un spectacle. C'est déjà bien, mais certainement pas assez au vu de l'immensité d'offres que propose la culture.

Septième aspect : le problème de la numérisation

L'expansion de l'Internet et de la technologie est super pratique et montre une immense évolution dans le monde mais, pour l'accessibilité de la culture, cela peut devenir un problème. Effectivement, de plus en plus de spectacles, d'œuvres d'art, de pièces de théâtre sont postés sur la toile. C'est super pour les gens qui n'ont pas pu voir ces représentations de leurs propres yeux. Ça leur permet alors de les regarder directement en ligne ou en rediffusion. Mais qu'en est-il pour les personnes qui n'ont pas d'accès à Internet ou même qui ne sont pas à l'aise avec son utilisation ? Si en plus, elles n'ont pas l'occasion de visionner les œuvres en vrai, elles sont doublement exclues de ne pas pouvoir accéder à cette diversité culturelle.



Bien évidemment, la démocratisation culturelle est une solution partielle au problème du non-accès à la culture en ce qu'elle tente d'offrir l'accès culturel au plus grand nombre, en essayant au maximum de passer outre les freins cités ci-dessus en trouvant des solutions innovantes. Qui sait, dans quelques décennies, le problème d'accessibilité ne sera plus qu'un mauvais souvenir...



L'animateur socio-culturel est un professionnel qui crée, organise et encadre des activités culturelles mais aussi artistiques, éducatives ou sociales. Ces activités sont destinées à différents publics : une activité peut être réalisée pour un public très jeune, pour un public adulte ou senior et même bien sûr pour un public en difficulté. Son objectif est de favoriser l'accès à la culture. Il peut donc aussi venir en aide à la non-accessibilité de la culture. Il tente aussi de renforcer le lien social, la participation des citoyens et l'épanouissement culturel. Ses missions principales sont de mettre en place des projets culturels concrets, d'animer des espaces culturels, d'encourager la création des participants, etc.

Un bon animateur doit avoir : le sens du contact et de l'écoute, un sens de l'organisation et de la créativité, une connaissance suffisante de l'enjeu culturel et social...



Le médiateur culturel est un professionnel qui a pour principal but de créer du lien entre la culture (dans son ensemble) et les publics. Il va essayer de rendre accessible la participation dans la culture en expliquant aux gens les enjeux, les différentes formes de la culture, et tout un tas d'autres informations nécessaires. Il va évidemment tenir compte du niveau de chacun dans la connaissance de la culture. Ses missions sont donc d'animer des actions de médiation, de s'adapter à chaque public, d'inclure les personnes en difficulté, de favoriser une approche vivante et percutante de la culture.

Un bon médiateur doit avoir : une bonne culture générale, un sens de la pédagogie et de l'écoute, une capacité d'adaptation, un sens de la créativité et de la communication, un esprit d'équipe...



Le programmeur culturel est un professionnel qui va être responsable de la création des programmes et de leur mise en œuvre. Il va devoir choisir et planifier des spectacles, des expositions, des visites culturelles, des concerts, des événements culturels qui seront présentés au public. Il doit d'ailleurs respecter au maximum les attentes du public pour ne pas les décevoir. Il a donc un rôle à jouer dans l'organisation et la coordination des événements. Il doit aussi travailler en accord avec les médiateurs, les techniciens, les partenaires...

Un bon programmeur doit avoir : une culture artistique, une gestion de projet, une rigueur et un sens de l'organisation, un esprit d'équipe, des qualités de communication...



Le chargé de communication culturelle est un professionnel qui doit faire connaître les événements culturels : il veille à sa promotion auprès du public. Il doit alors réaliser des stratégies de communication pour atteindre ses objectifs. Il doit valoriser chaque événement pour lequel il communique et doit attirer les spectateurs. Mais aussi, il doit pouvoir augmenter la notoriété de son institution. Pour ce faire, il doit créer des supports de communication et des messages importants, gérer la présence web de l'institution, développer des campagnes de promotion, chercher à créer des partenariats fiables, collaborer avec les médiateurs, les programmateurs et la billetterie...

Un bon chargé de communication culturelle doit avoir : une maîtrise des outils de communication, un sens de la stratégie, une bonne expression écrite et orale, une capacité d'analyse, un sens de la créativité et de l'innovation...



Le public est un ensemble de personnes qui participent, assistent ou sont concernés par une activité culturelle, comme un spectacle, une exposition, un concert, un festival, une visite de musée, etc. Le public peut être varié selon son âge, son niveau de connaissance culturelle, sa situation sociale, ses centres d'intérêt. Le public est le destinataire des représentations culturelles et il participe activement à la vie culturelle.



L'artiste est un créateur d'œuvre en tout genre qui a pour objectif d'exprimer une idée, une émotion, une opinion à travers l'art. Il peut travailler dans tous les domaines de l'art et utilise, selon son activité, différents matériaux, outils, techniques... Un artiste cherche souvent à toucher son public, le faire réfléchir ou tout simplement le faire se divertir. Un artiste est quelqu'un de créatif, de passionné et il doit avoir un certain sens de l'observation, de la traduction, de la technique, de la sensibilité, de l'imagination, de l'esprit critique...

J'utiliserais mon statut pour promouvoir au maximum la culture et tout ce qu'elle a à offrir. Étant assez créative, je me réjouirais de créer de nouvelles choses, de nouveaux projets de médiation, de nouvelles façons de communiquer avec le public... Travailler dans l'univers culturel, me permettrait aussi de m'ouvrir et de développer mon esprit critique. En effet, dans un métier comme celui-là, on apprend en permanence. Il y a toujours de nouvelles choses à découvrir, de nouvelles compétences à acquérir. Alors, j'aurais l'occasion de me nourrir de mon métier, d'en sortir grandie et changée.

SI J'AVAIS L'OPPORTUNITÉ DE TRAVAILLER DANS LE SECTEUR CULTUREL

Je pense aussi qu'il est important dans notre société actuelle de faire vivre la culture. Un peu mise à mal de temps en temps, j'aimerais faire de mon mieux quotidiennement pour attirer les publics, les faire participer à la vie culturelle et surtout, leur donner envie de revenir et qu'ils apprennent à apprécier chaque moment qu'ils passent au sein d'un lieu culturel. En outre, ce que j'aimerais diminuer de par ce travail, ce sont les inégalités. Comme je l'ai expliqué dans l'axe sur le non-accès à la culture, il y a beaucoup de facteurs qui freinent encore aujourd'hui certaines personnes à bénéficier de leur vie culturelle. Alors, si dans ce métier j'ai l'occasion de diminuer ou faire disparaître pour de bon certaines inégalités, ça sera une victoire.

Pour me faire une place dans ce métier, je ferais attention d'utiliser certaines compétences, telles que : sens de l'écoute, sens de l'organisation, sens de la créativité, sens de l'imagination, sens de la rigueur, de la disponibilité. Mais je devrais également acquérir certaines compétences clés du job : connaissance du milieu culturel, collaboration avec mon équipe, la gestion d'un projet avec l'aide des techniciens et plus encore. C'est sur, ce métier a beaucoup de choses à m'apprendre, lui qui est si diversifié.

Projet existant : Le Festival International d'artistes de cirque : La Piste Aux Espoirs



Quoi de mieux que de présenter ce festival pour lequel j'ai travaillé en tant que stagiaire dans la communication? La Piste Aux Espoirs, qui a eu lieu cette année du 16 au 20 avril, est un festival tournaisien se déroulant à la maison de la culture de Tournai et qui accueille tous les deux ans des dizaines de compagnies de cirque afin qu'elles présentent un spectacle original et impressionnant. Ce festival est assez réputé dans la région du Hainaut et est fort apprécié des Tournaisiens. Une guinguette est présente du début à la fin du festival pour que les gens puissent manger de bons plats. Aussi, le bar est accessible toute la journée et dans la soirée. En plus des spectacles, il y a aussi généralement deux soirées festives qui offrent un moment convivial vivant et chaleureux. De quoi plaire au public.

Le but de ce festival, c'est d'apporter de la visibilité pour des artistes de cirque qui se lancent ou qui veulent montrer leurs créations. C'est Constance Paris, la directrice, qui se charge de toute la programmation, de la communication et de la préparation du festival en amont.

Ce festival facilite selon moi l'accès à la culture car dans un premier temps, les billets pour assister aux spectacles sont assez accessibles. Mais surtout, certaines représentations sont même gratuites !! Et ça, pour l'aspect économique, c'est une super manière de permettre au public d'y assister facilement.

De plus, ce festival est vraiment connu pour sa convivialité. Il n'y a donc pas de crainte du jugement à avoir. Tout le monde est vraiment accueillant, de bonne humeur, et cela fait plaisir de profiter d'un festival quand tout le monde est joyeux et amical.

Petit plus, les représentations sont variées, ce qui offre aux spectateurs un large choix et il y en a donc pour tous les goûts !

Mais encore, la plupart des spectacles sont destinés à un très large public (bébés, enfants, adolescents, adultes, seniors...), ce qui permet au plus grand nombre de participer à l'évènement.

Personnellement, je n'avais jamais participé à ce festival, et je ne regrette absolument pas d'y être allée. L'ambiance est vraiment chouette, les bénévoles sont super motivés et toujours bien aimables. Quant aux spectacles, ils sont époustouflants ! Le jeu d'acteur, les jeux de lumière, les figures réalisées, tout est vraiment attirant. Je trouve que ce festival rentre à 100% dans la diversité culturelle et l'accessibilité y est facilitée, donc c'est un beau projet qui, je l'espère, sera pérenne. En tout cas, dans deux ans, j'y serai à nouveau !

Mon propre projet : Hainaut Culture : le Bus Tour !

Le Hainaut Culture Bus Tour, ce serait un projet innovant et immersif dans la vie culturelle, qui offrirait aux participants une diversité à couper le souffle ! En réfléchissant à quel projet je pourrais bien imaginer, j'ai pensé à trois choses principales qui ont guidé ma réflexion : d'abord, l'**aspect économique** : il fallait que je pense au public, qui n'a peut-être pas beaucoup de moyens à dépenser dans une telle activité. Ensuite, j'ai pensé au **plus grand nombre**, enfants, adultes, seniors et surtout les personnes en difficulté de par un handicap physique. Pour terminer, je me suis dit qu'en général, les festivités culturelles ont **toujours lieu dans les grandes villes**, et je voulais, changer cela pour mon projet fictif. Donc, voilà ma proposition :

Le **Hainaut Culture Bus Tour**, c'est un évènement qui aura lieu dans 10 régions du Hainaut, donc **5** qui sont dites **d'éloignées de la vie culturelle**, et dont les espaces culturels sont limités. Lors de cette festivité, il y aura un premier point de rendez-vous à Tournai, sur la Plaine des Manoeuvres (cause : facilité pour se garer, large espace, places handicapées...). Le rendez-vous, aura pour but l'accueil chaleureux des arrivants, une explication du projet, puis, les arrivants pourront monter dans le Bus Tour, un bus de la TEC dernier cri que l'État a bien voulu prêter pour l'occasion. Dans le bus, des bénévoles motivés seront présents pour placer les personnes et, naturellement, aider les personnes à mobilité réduite et les seniors . Des places pour les chaises roulantes et les seniors seront bien sûr disponibles. Le Bus Tour peut alors commencer. Mais que va-t-il s'y passer ?



Le déroulement : Pour les personnes vivant non loin de Tournai, elles se rendront au premier rendez-vous, sur la Plaine des Manoeuvres. Le but du Bus Tour, c'est de parcourir 10 régions du Hainaut, dont 5 dites d'éloignées de la culture, où chaque arrêt sera consacré à une activité culturelle originale et accessible pour les amateurs. Il y aura donc 10 activités de 30 minutes chacune, et après chaque activité, un débriefing se fera dans le Bus Tour, qui nous mènera vers la prochaine activité dans une autre ville. Pour les personnes qui habitent en milieu rural, il n'y aura aucun problème. Elles pourront monter dans l'arrêt le plus près de leur domicile. De plus, elles pourront rester dans l'autobus lorsque celui-ci reviendra à Tournai afin d'effectuer les activités qu'elles n'auront pas encore complétées. (Le bus fera deux fois l'itinéraire, comme ça il ramènera les gens le plus près de chez eux, pour ne pas freiner les personnes habitant en zone rurale). Sur le temps de midi, les gens pourront manger dans le Bus ou dehors si le temps le permet. Seul demande : les gens devront prévoir leur pic-nique, comme ça, pas d'obligation de s'acheter un repas couteux sur place.

La durée de l'évènement : Le Bus Tour durera trois jours, du vendredi au dimanche, pour permettre à ceux qui travaillent ou qui ont école la semaine de pouvoir profiter pleinement de l'expérience. Le mois de l'année conseillé pour l'aventure : en septembre, où le temps est encore relativement chaud et où les élèves auront tout juste repris l'école, et donc pas trop de devoirs à rendre.

Les objectifs :

Réduire les inégalités d'accès à la culture

- Aller à la rencontre des publics éloignés géographiquement ou vivant dans des zones où l'offre culturelle est limitée.
- Permettre aux habitants des petites communes de vivre des expériences culturelles sans devoir se déplacer dans les grands centres urbains. (Ici, pas besoin d'aller jusque Tournai pour vivre l'expérience).

Favoriser l'inclusion sociale et intergénérationnelle pour tous

- Adapter le dispositif pour les personnes à mobilité réduite, les seniors, les familles et les enfants. (Places réservées aux personnes en difficulté...)
- Créer des espaces de rencontre et de mixité entre générations et profils sociaux. (Tout le monde est le bienvenu, quel que soit son âge, sa situation sociale, sa relation à l'art...)
- Intégrer des bénévoles motivés et bienveillants pour accompagner les publics, renforcer le lien social et encourager l'entraide.

Valoriser la culture comme un créateur de lien et d'épanouissement, d'amusement

- Proposer des activités artistiques variées : théâtre, création d'œuvres, ateliers, spectacles, expositions participatives.
- Offrir aux participants la possibilité de devenir acteurs, pas seulement spectateurs, via des ateliers interactifs.
- Encourager la curiosité culturelle, la découverte de nouvelles formes d'art et la création collective.

Soutenir la diversité culturelle locale

- Offrir une scène à des initiatives culturelles locales, dans les villages et communes moins desservies.
- Créer un projet qui reflète l'identité et la richesse du Hainaut, en valorisant les cultures rurales, urbaines, populaires ou même qui débutent.

Sensibiliser au droit à la culture pour tous

- Promouvoir la culture comme un droit fondamental, pas un luxe réservé à une minorité.
- Encourager une prise de conscience sur les barrières invisibles à la participation culturelle (coût, transport, accessibilité, peur du jugement si on ne s'y connaît pas vraiment...).
- Démontrer, par l'exemple, qu'un projet culturel peut être inclusif, mobile, accessible et enthousiasmant.

Les lieux et activités : **Premier arrêt** à Tournai : atelier d'improvisation théâtrale en plein air

Deuxième arrêt : Leuze pour un atelier de masques culturels inspirés des carnivals locaux

Troisième arrêt : Ath pour faire un atelier de manipulation des géants folkloriques

Quatrième arrêt à Chièvres où un atelier de création d'une fresque murale temporaire

Cinquième arrêt à Mons pour une initiation au slam

Sixième arrêt à Frameries pour créer des bandes sonores avec des objets industriels

Septième arrêt à Boussu pour se lancer dans un atelier graffiti encadré par un street artiste

Huitième arrêt à Binche pour une initiation à la peinture moderne

Neuvième arrêt à Morlanwelz pour réaliser des mandalas floraux. Thème : art végétal

Dernier arrêt à La Louvière pour participer à une scène ouverte musicale (chant, improvisation, percussions)

Le public : C'est simple, le projet accueille toutes les personnes qui veulent bien s'y rendre. Un large public permet une accessibilité maximum.

Les aspects matériels : un bus sera donc emprunté à la TEC, possibilité de rangements pour les sacs des participants. Pour les 10 activités, le matériel sera directement amené sur le lieu de l'activité (activités ne nécessitant pas tellement de matériels : mandalas, fiche outil des exercices de théâtre, slam, pots de peinture, pinceaux, bombes à graffiti...) + En amont : recherche de parcs pouvant accueillir les activités et les participants. + poubelles pour déchets divers (restes de nourriture, pots de peinture...) Toilettes fonctionnelles dans le bus ou bien se renseigner sur les toilettes publiques...

Les aspects financiers : Premièrement, pas de ressources nécessaires pour le bus TEC car subventions publiques de l'État belge ou ville de Tournai ou Wallonie. Un petit investissement sera nécessaire pour acheter tout le matériel des activités. Coûts prévus pour communiquer sur l'évènement (publicité, supports...).

- Pour les participants : réservation par téléphone ou sur le site internet. Prix par personne pour la journée entière qui inclut le voyage en bus et les 10 activités : 25€ adultes et 20€ pour les 12-18 ans et 15€ pour les moins de 12 ans. Pour les seniors : 20€.

Ma priorité : Faire en sorte que les gens ressortent grandis et épanouis grâce à la journée de diversité culturelle qu'ils auront vécue. Je veux donc promouvoir un maximum cette activité. De plus, je veux que tous les participants se sentent vraiment à l'aise et qu'ils créent du lien ! Mon but serait d'avoir organisé un évènement où tout le monde est le bienvenu, où tout le monde a sa place, car, au final, c'est comme cela que l'accès à la culture pour tous se réalisera.

Réponse aux enjeux : Le Hainaut Culture : le Tour Bus, c'est l'occasion d'accueillir un public large qui n'a pas forcément l'occasion de vivre pleinement sa vie culturelle de par le fait qu'il n'habite pas forcément tout près de lieux culturels. Aussi, c'est de permettre aux gens de PARTICIPER activement à des activités choisies rien que pour eux. De plus, les prix sont assez abordables, ce qui peut amener les gens rencontrant plus de difficultés à participer à 100% à une expérience remplie de sens et de découverte. Le tout sera de vivre l'expérience tous ensemble, avec une ambiance chaleureuse qui réchauffera tous les cœurs...



LA CULTURE & MOI

AXE SUPPLÉMENTAIRE

Tout au long de cette année, j'ai découvert de nouvelles œuvres, des projets culturels qui, selon moi, ont leur place dans mon manuel. Par cet axe supplémentaire, je propose une promenade pour découvrir les spectacles, les événements qui m'ont le plus plu durant cette année.



Spectacles de
La Piste Aux
Espoirs



Oeuvre d'art,
Utopia Tournai



« L'accès à la
culture n'est pas
un luxe, c'est un
droit. »

Jacques Lang



Voyage à Londres,
car oui, voyager
c'est de la culture.



Concert d'un pianiste,
à l'occasion du
concours André
Dumortier (mon arrière
grand-père)



Spectacle "La Soeur
de Jésus-Christ",
maison de la
culture de Tournai



Spectacle
"Nocebo",
maison de la
culture de
Tournai



Concert d'Aliocha
Schneider, maison
de la culture de
Tournai



